Un rapport sur le commerce international d'hippocampes

par Yvonne Sadovy[1]

The International Trade in Sea Horses (le commerce international des hippocampes) est le titre d'un rapport publié en 1996 par le réseau TRAFFIC dans sa série "Espèces en danger". C'est le premier document publié qui se penche sur le commerce mondial, peu connu bien qu'important et en pleine croissance, des hippocampes vendus comme souvenir (bijoux, porte-clés), comme espèce d'aquarium et comme remède (médecine chinoise traditionnelle). Les conséquences de l'accroissement de la demande et de l'expansion de ce négoce sur les populations d'hippocampes suscitent des inquiétudes. Il semble que la viabilité de cette ressource précieuse ne soit pas assurée.

La médecine chinoise traditionnelle représente l'essentiel du négoce des hippocampes, mais le secteur de l'aquariophilie occupe aussi une part importante. Seules quatre ou cinq espèces sont commercialisées dans ce secteur, sur les 35 espèces d'hippocampes (*Hippocampus* spp.) connues à l'heure actuelle. Pratiquement tous les hippocampes d'aquarium sont capturés dans la nature et leur taux de survie en aquarium est particulièrement bas. Leur mortalité élevée s'explique par de mauvaises conditions de capture et de transport, un mauvais entretien des aquariums à tous les niveaux de la filière, des maladies, un régime alimentaire inadéquat et l'incompatibilité avec les autres espèces présentes dans les aquariums. Même les aquariums publics reconnaissent qu'il s'agit des animaux les plus difficiles à garder et à élever en captivité. En fait, ils ne se prêtent pas vraiment à l'aquariophilie en amateur.

Les hippocampes sont capturés à la main ou à l'épuisette, méthodes qui conviennent le mieux au marché de l'aquariophilie, par des pêcheurs se consacrant spécifiquement à cette ressource dont ils tirent l'essentiel de leurs revenus. Ils font aussi souvent partie des prises accessoires des chalutiers. Le taux actuel d'exploitation semble avoir d'importants effets sur les populations. Les pêcheurs signalent une diminution des prises et la demande apparaît supérieure à l'offre. Les stocks de cinq pays ont, semble-t-il, baissé de 50 pour cent ces cinq dernières années et il semble que la taille des hippocampes capturés diminue. La plus grande partie de la demande provient de la médecine chinoise, mais l'aquariophilie influe aussi sur les stocks. Les zones de pêche sont souvent de taille modeste mais elles représentent globalement une superficie importante. Beaucoup d'animaux d'aquarium sont exportés vers l'Amérique du Nord et l'Europe, mais aussi vers le Japon et Taiwan. Les principaux pays exportateurs d'hippocampes vivants sont les Philippines, l'Indonésie et Sri Lanka.

La biologie des hippocampes les rend particulièrement vulnérables à la surexploitation. Cette espèce présente une caractéristique particulière : ce sont les mâles qui couvent les œufs et libèrent les juvéniles au moment voulu. La mort des mâles condamne par conséquent les juvéniles qu'ils portent. La durée de la gestation et le faible nombre d'œufs produits limite probablement l'efficacité de la reproduction; en outre, les hippocampes sont strictement monogames et, si l'un des deux membres du couple est prélevé, la recherche d'un nouveau partenaire est sans doute longue. Compte tenu de leur faible mobilité et de leur habitat limité, les taux de reconstitution des colonies ont toutes les chances d'être faibles. La vulnérabilité des herbiers, habitat de grande importance pour beaucoup d'espèces, aggrave encore ces problèmes.

Des recommandations sont formulées pour une compréhension et une gestion meilleures de ce négoce lucratif, et deux projets ont été lancés. Les recommandations portent sur la nécessité d'engager de toute urgence des recherches biologiques, en particulier sur les espèces les plus exploitées, et d'améliorer la surveillance du commerce international. Pour ce qui concerne le secteur de l'aquariophilie, il faudrait calculer les volumes importés et savoir d'où viennent les hippocampes vivants, étudier des moyens de faire baisser la demande et d'améliorer les conditions de transport. D'autres recommandations portent sur la gestion des ressources et la sensibilisation du secteur de la médecine chinoise traditionnelle et des aquariophiles aux problèmes de conservation. L'un des projets de gestion et de conservation mis en place aux Philippines interdit la capture des mâles en gestation; il faut attendre que les juvéniles aient été libérés, de façon à contribuer à la reconstitution des stocks. Au Vietnam, l'élevage d'hippocampes et la réalisation d'études biologiques ont commencé en 1995, en association avec des campagnes d'information du public. Il ne s'agit ici que de deux possibilités novatrices et pratiques, parmi de nombreuses autres, de conservation des hippocampes et de promotion d'une exploitation équilibrée. On peut aussi essayer de proposer des solutions de substitution à l'emploi des hippocampes dans la médecine chinoise, de réduire leur utilisation comme souvenirs et d'en décourager le commerce comme animaux d'aquarium, compte tenu de leur faible taux de survie.

Cet excellent rapport, publié par TRAFFIC International et par le Fonds mondial pour la nature (WWF) du Royaume-Uni, a été rédigé par Amanda Vincent, que l'on peut joindre à l'adresse suivante :

Department of Biology, McGill University
Montréal (Canada),
Télécopie : (1) 514 398 2408 / 5069
Courrier électronique : avincent@biol.lan.mcgill.ca

1 Department of Ecology and Biodiversity, Université de Hong Kong